

# GSI

Groupement de la Sidérurgie

## RAPPORT ANNUEL 2010





En 2010, et tout particulièrement au premier semestre, l'économie européenne a intensifié son redressement enclenché à la mi-2009 essentiellement sous l'effet de la stabilisation du système financier, des puissants programmes de relance et de la reprise des échanges mondiaux.

Le retour de la croissance grâce au rebond de la production industrielle est toutefois plus lent et plus irrégulier dans les pays de la zone OCDE que dans les économies émergentes parmi lesquelles la Chine et l'Inde se distinguent par des niveaux d'activités déjà supérieurs à ceux précédant la crise.

D'une manière générale, les pays dotés d'une solide base industrielle, exemple l'Allemagne, sont plus rapidement que d'autres sortis de récession. Aussi, il est encourageant que l'Union Européenne, sous la Présidence belge et à son instigation, ait replacé l'industrie au cœur de la stratégie UE 2020.

Sur impulsion de cette amélioration conjoncturelle, l'industrie sidérurgique mondiale a amorcé début 2010 une remontée tirée par l'intensité de la demande en Asie et dans nos régions, dans un premier temps notamment, par la reconstitution des stocks auprès de la clientèle. Au niveau mondial, 2010 inscrit un nouveau record avec un volume de production de 1,4 milliard de tonnes.

Les taux de progression particulièrement élevés notés en Belgique, en UE27, aux Etats-Unis et au Japon doivent se situer en regard de l'ampleur de leurs reculs en 2009.

Les mutations du contexte économique dans lequel évolue l'industrie sidérurgique, se sont encore intensifiées depuis la crise :

- 1) les approvisionnements en matières premières et en énergie constituent désormais un enjeu capital ;
- 2) le niveau d'activité, notamment en Asie, exerce une influence déterminante pour l'équilibre du marché sidérurgique et des secteurs transformateurs ;
- 3) la globalisation des échanges accentue le besoin de compétitivité et d'harmonisation des conditions concurrentielles ;
- 4) la volatilité de l'économie ainsi que des conditions de marché requiert une flexibilité accrue de l'organisation du travail et de la gestion des outils de production.

La substitution – introduite par les fournisseurs de matières premières – de contrats trimestriels en lieu et place d'engagements d'approvisionnement annuels engendrent des répercussions sur les relations commerciales sidérurgistes-clients.

Dans un esprit de partenariat durable et d'optimisation du service clientèle, les sidérurgistes belges continuent à accor-

der une attention particulière à l'intensification de la coopération avec leurs clients.

La mise au point de nouvelles qualités d'acier, le développement et la conception de produits innovants s'inscrivent dans cette approche.

La sidérurgie apporte ainsi une contribution concrète à la réduction de l'empreinte environnementale des utilisateurs et transformateurs d'acier.

A cet apport de l'acier au cycle de vie du produit transformé s'ajoute celui de son recyclage en fin de vie : la ferraille faisant office de matière première secondaire.

La prise en compte effective de cette double contribution du matériau acier doit renforcer la perception de l'acier en tant que matériau durable.

Dans un souci d'efficacité, les autorités européennes qui entendent assurer le leadership en matière de politique climatique devraient veiller à être suivies par tous les acteurs et pays concernés, particulièrement ceux dont la production et la mise en service de nouvelles capacités sont en augmentation.

Dans ce contexte de plus en plus complexe, interdépendant, concurrentiel, volatile et de pressions inflationnistes accrues, deux préoccupations prédominent : l'une concerne la compétitivité, condition préalable aux investissements ; l'autre la flexibilité indispensable pour une adaptation rapide aux fluctuations du marché.

Compétitivité et flexibilité constituent deux thèmes majeurs du processus économique actuel. Ils revêtent en Belgique une acuité particulière en raison de la spécificité de notre marché et de la structure de coûts de nos entreprises.

Les entreprises sidérurgiques mènent une politique active et concertée de sécurité au travail et sur le chemin du travail, ce qui vise l'accomplissement d'une culture de sécurité.

Une étude objective des facteurs et mécanismes d'accélération de l'inflation ; la poursuite de l'optimisation de la valeur ajoutée des produits ; la synchronisation de la production aux péripéties du marché de l'acier et le maintien d'un dialogue social constructif confortent les perspectives de nos entreprises sidérurgiques.

Afin d'optimiser le service à leurs affiliés et de contribuer à la restructuration du paysage patronal, le Groupement de la Sidérurgie, la Fédération de l'Industrie du Verre (FIV) et celle des Industries transformatrices de Papier et Carton (FETRA) ont depuis janvier 2010, dans l'intérêt de leurs membres, rassemblé leurs compétences dans la plateforme « inDUfed – Sustainable Goods », caractéristique que leurs membres respectifs ont en commun.

Robrecht Himpe  
Président

# Relations sociales



## Changement: adaptation à l'évolution et préparation de l'avenir

La restructuration n'est pas un phénomène nouveau. Toutefois, sa cadence s'est accélérée et ses formes se sont diversifiées.

La globalisation, l'accentuation de la concurrence internationale, le développement technologique et les préoccupations environnementales sont les principaux facteurs d'amplification.

Face au contexte hautement évolutif et à la nécessité de veiller à une préparation appropriée du changement, le management des entreprises de notre secteur pratique un dialogue social actif qui permet de prendre dûment en considération les préoccupations des parties en vue de l'articulation de solutions qui concilient les intérêts respectifs.

La mise au point de stratégies préventives du changement intégrant les implications du processus permet d'éviter que les restructurations soient synonymes de déclin social et de pertes de substance économique mais au contraire renforcent la compétitivité des entreprises et l'employabilité des travailleurs, notamment au moyen de programmes de formation.



## Formation: tremplin pour l'avenir

La formation constitue une priorité essentielle pour les entreprises du secteur sidérurgique. Tout au long de l'année 2010, elles y ont consacré plus de 360.000 heures à l'acquisition et au perfectionnement de compétences de leur personnel.

Ces heures de formation se répartissent sur l'ensemble des catégories de collaborateurs.

Cet effort important constitue la traduction concrète de la volonté des entreprises de répondre de façon adéquate à plusieurs phénomènes, dont la rotation croissante du personnel, la pénurie récurrente de main-d'œuvre qualifiée, l'initiation aux nouvelles techniques ainsi que la prévention des risques professionnels et l'amélioration des conditions d'exécution des tâches.

Dans un contexte socio-économique en évolution rapide, l'acquisition permanente de compétences et de comportements appropriés renforce l'employabilité, la mobilité professionnelle et la santé/sécurité des travailleurs.



## Santé et Sécurité: un style de comportement, une vigilance partagée

La santé et sécurité au travail recouvre de nombreux aspects qui doivent être analysés et évalués en permanence pour éviter qu'une forme de négligence s'installe dans les activités journalières.

Partant de cette préoccupation ainsi que du constat que les procédures, interventions techniques, campagnes de sensibilisation et même formules d'intéressement ne suffisent pas pour que le réflexe sécurité soit intégré dans les comportements quotidiens, les entreprises du secteur – dans une approche préventive – complètent l'instruction par un accompagnement sur le terrain.

Au moyen d'indicateurs de performance:

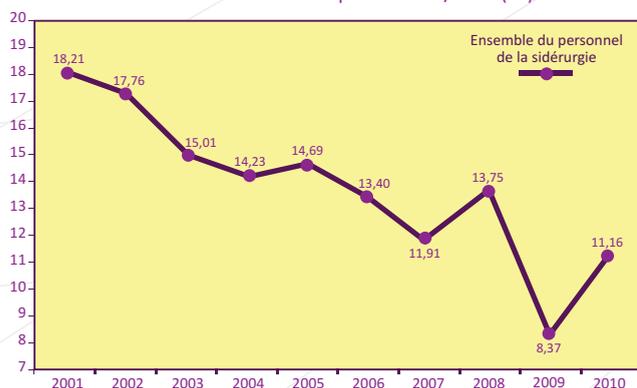
- **taux de fréquence** [nombre d'accidents x 1.000.000 / nombre d'heures d'exposition au risque],
- **taux de gravité global** [nombre de jours d'incapacité temporaire de travail x 1.000 / nombre d'heures d'exposition au risque]

qui constituent non seulement des instruments de mesure mais qui font aussi office d'incitants d'amélioration, le management de nos entreprises s'emploie énergiquement à transposer la politique de sécurité en une véritable culture de sécurité.

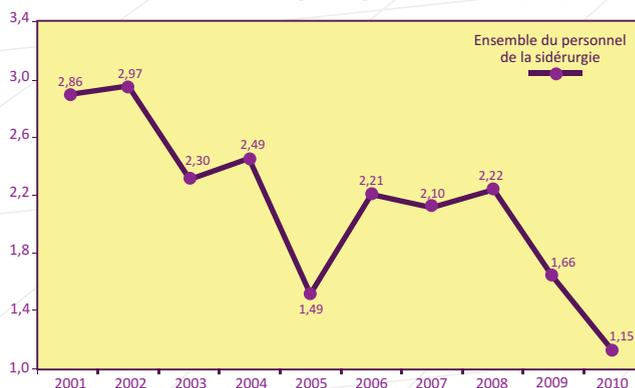
La dégradation en 2010 du taux de fréquence des accidents de travail, même si elle résulte aussi de la reprise d'activité, témoigne de la nécessité d'apporter à cette problématique une attention permanente.

La politique de sécurité déployée au cours des dix dernières années se traduit par une évolution favorable toutefois encore perfectible.

Evolution du taux de fréquence 2001/2010 (TF)



Evolution du taux de gravité global 2001/2010 (TGG)



# Production - Consommation



## Nouveau record de la production mondiale en 2010

La production mondiale d'acier brut a atteint l'année dernière avec 1.414 millions de tonnes un nouveau record historique. Cette progression résulte d'un fort mouvement de rattrapage dans les pays qui avaient le plus souffert de la crise de 2008-2009 tels l'UE27, les Etats-Unis et le Japon, ainsi que d'une poursuite de la croissance vigoureuse en Chine et en Inde. En UE27, malgré une progression de 25% à 172 millions de tonnes, le volume produit est resté loin du sommet de 210 millions de tonnes de 2007. La Chine a poursuivi sa marche en avant en dépassant pour la première fois la barre des 600 millions de tonnes, soit une progression de près de 400% sur la décennie. Elle classe aujourd'hui 4 sociétés dans le Top 5 mondial et 6 dans le Top 10.



En Belgique, 8 millions de tonnes d'acier brut ont été produites en 2010. Malgré une progression annuelle de 41%, le volume est resté bien en-deçà des niveaux d'avant-crise reflétant ainsi le côté timoré de la reprise économique et de la demande d'acier. La production belge d'acier inoxydable a pour sa part augmenté de près de 25% à 1,3 million de tonnes en 2010 récupérant ainsi une partie du recul enregistré l'année précédente mais restant néanmoins 200.000 tonnes en-dessous des niveaux de 2006 et 2007. En 2010, 65% de la production totale d'acier en Belgique ont été réalisés par la voie intégrée contre 58% un an plus tôt.

	Mt	2010/2000	2010/2009	Monde = 100
UE27	172	-10%	25%	12%
Etats-Unis	81	-21%	39%	6%
Japon	110	3%	25%	8%
Bésil	33	18%	24%	2%
Russie	67	13%	12%	5%
Corée du Sud	58	36%	20%	4%
Inde	67	148%	6%	5%
Chine	627	393%	9%	44%
Monde	1.414	67%	15%	100%



## Reprise progressive de la consommation d'acier en UE

Après un premier trimestre encore hésitant, la consommation réelle d'acier en UE a clairement progressé au cours des trois trimestres suivants sans retrouver les sommets d'avant la crise. Bénéficiant de la reprise économique ainsi que de certaines mesures mises en place par les autorités politiques, la consommation s'est améliorée de plus de 4% sur l'ensemble de l'année. Parmi les secteurs utilisateurs les plus dynamiques figurent le secteur de l'automobile, de la construction mécanique, des tubes ainsi que des fabrications métalliques. Les secteurs de la construction et des constructions métalliques, lesquels représentent traditionnellement près de 40% de la consommation d'acier, ont pour leur part encore pesé négativement sur la demande d'acier en UE en 2010. La situation est toutefois loin d'être homogène au niveau de l'Europe et certains pays restent aujourd'hui encore confrontés à une faiblesse importante de leur économie.

La consommation d'acier au niveau mondial a progressé en 2010 de quelque 14% à 1.275 millions de tonnes. Par rapport à 2007, il s'agit d'une augmentation de près de 50 millions de tonnes laquelle recouvre une progression de plus de 150 millions de tonnes dans les pays BRIC ainsi qu'un retrait d'environ 100 millions de tonnes en UE27 et aux Etats-Unis.



## Exportatrice nette, l'UE27 est restée une zone économique ouverte

Malgré un accroissement des soldes négatifs de ses échanges d'acier avec la Chine, la Russie et l'Ukraine, l'UE27 est restée, avec 4,3 millions de tonnes/an, exportatrice nette d'acier en 2010. Il convient, une fois de plus, de souligner ici les tendances protectionnistes qui se sont nettement renforcées de par le monde et qui ont gêné tant l'accès aux matières premières ou à la ferraille que les échanges internationaux de certains produits sidérurgiques. L'UE pour sa part reste une zone ouverte sans droits de douanes.



# Développement durable



## Cycle de vie de l'acier : recyclabilité récurrente sans perte de propriétés

Dans le cadre de la Présidence belge de l'UE, un conseil informel consacré à la gestion durable des matériaux a été organisé en juillet 2010 à Gent. Lors d'une exposition tenue en marge de la réunion, les propriétés de l'acier en tant que matériau durable ont été mises en évidence. Une fois produit, il entre dans un cycle fermé : utilisation pour l'élaboration d'un bien de consommation ou d'investissement ; ensuite récupération et recyclage en fin de vie du bien.



## La sidérurgie contribue à la préservation de ressources naturelles non renouvelables

Le recyclage des ferrailles permet de limiter le recours à des matières premières naturelles – essentiellement des minerais de fer – ainsi qu'à des sources d'énergie.

De même les laitiers et scories, générés inévitablement à divers stades du processus sidérurgique, sont très largement utilisés : en remplacement du klinker dans l'industrie cimentière ou en tant que matériau de construction en remplacement de porphyre par exemple (travaux routiers, hydrauliques, de stabilisation et de fondation). Les réglementations en élaboration au niveau des Régions doivent consolider ces applications et veiller à éviter des dispositions inutilement plus restrictives par rapport aux pays limitrophes.



## Changements climatiques : objectifs ambitieux à partager au niveau mondial

La directive qui gère le système d'échange de droits d'émissions à partir de 2013, prévoit une allocation gratuite des droits pour protéger l'industrie contre le risque de délocalisation qui à défaut en résulterait. Pour la sidérurgie, la réglementation d'attribution élaborée

sur base de benchmarks, approuvée par l'UE, n'offre pas une garantie de protection suffisante. Le secteur se focalise dès lors sur la mise en place rapide d'un encadrement permettant aux Etats membres de compenser l'impact du prix du CO<sub>2</sub> sur le prix de l'électricité.

L'échange de droits d'émission doit contribuer à la réalisation de l'objectif que s'est fixé l'UE de réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Vu le caractère global de la problématique climatique, les efforts considérables imposés à l'industrie européenne n'auront d'effet que si les autres régions et pays du monde s'engagent à réaliser des objectifs équivalents.

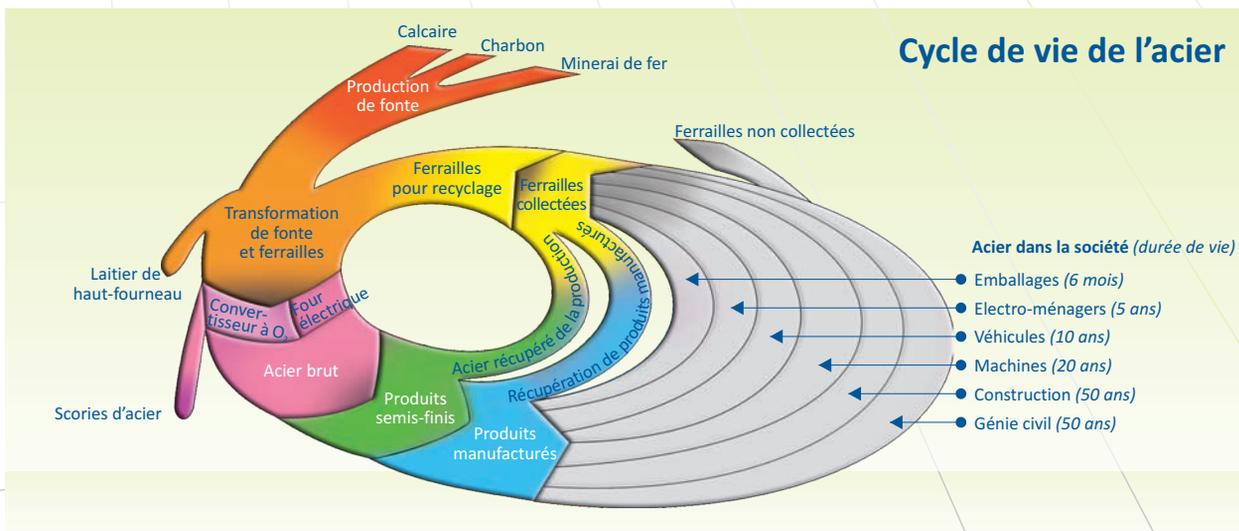


## Energie : limiter les surcoûts

Une optimisation de l'efficacité énergétique doit aller de pair avec un approvisionnement à des conditions compétitives. Actuellement, les prix de l'électricité en Belgique se situent à un niveau souvent largement supérieur par rapport aux pays limitrophes. Cette situation est en bonne partie imputable aux surcharges inhérentes à la promotion des moyens de production alternatifs : les éoliens, le photovoltaïque et la biomasse.

La révision des mécanismes des certificats verts et du système de financement des éoliens offshore s'impose pour les rendre plus efficaces en termes de coûts, par référence aux potentiels techniques réels. Le nouveau cadre réglementaire, devant concrétiser les objectifs ambitieux en matière d'énergies renouvelables, doit, pour des raisons de compétitivité, prévoir des mesures efficaces pour limiter l'impact sur le prix de revient des consommateurs industriels.

Afin de ramener les prix en Belgique à des niveaux comparables à ceux des pays limitrophes, l'ensemble des surcoûts, taxes et charges qui pèsent sur le prix de l'électricité tant au niveau fédéral que régional doivent être limités.



# Promotion - Information Acier

[www.infosteel.be](http://www.infosteel.be)



Infosteel a pour but de promouvoir l'usage qualitatif de l'acier dans le secteur de la construction en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg.

L'asbl compte plus de 600 membres issus principalement de groupes sidérurgiques, d'entreprises de transformation et de construction, de bureaux d'études et d'architecture, d'institutions de recherche et d'enseignement, et des étudiants architectes et ingénieurs.

La mission de formation et de transfert de compétences techniques s'est concrétisée par l'organisation de conférences sur le thème de la sécurité incendie, la signature d'une charte internationale de promotion de la construction durable, le développement entre plusieurs organisations de promotion de l'acier d'une banque européenne d'images illustrant 3.000 projets en acier, intitulée Réseau Européen IPO Steel Network, et l'organisation de journées d'études consacrées au perfectionnement et au transfert de connaissances.

La campagne de promotion et de communication 2010 s'est appuyée sur cinq piliers :

## LA JOURNÉE CONSTRUCTION ACIER 2010

- Rencontre de 450 professionnels à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve.
- Organisation de 18 séminaires parallèles sur les thèmes de l'architecture, de la durabilité, des nouvelles technologies, des normes, du calcul et des profilés formés à froid.

## LE CONCOURS CONSTRUCTION ACIER 2010

- 157 réalisations mises en valeur
- Diffusion des 29 projets nominés dans les medias
- Présentation du nouveau Prix de la Construction durable

## LE PRIX ACIER ETUDIANTS 2009-2010

- 20 projets des sections terminales d'architecture et d'ingénierie
- 9 projets innovants couronnés

## LE MAGAZINE INFO\_STEEL

- 15.500 exemplaires diffusés en quatre éditions
- 2 éditions spéciales: Concours 2010 et développement durable
- 2 éditions thématiques: façades et bâtiments acier 0 énergie
- 4 dossiers techniques: recyclage de l'acier, prévention incendie, protection de surface et assemblages.



## LE SITE INFOSTEEL.BE

- Record de fréquentation avec une moyenne mensuelle de 17.000 visiteurs.
- 360 questions traitées par le Helpdesk on-line, concernant principalement la mise en œuvre des produits en acier et la protection incendie.



De Lichtenlijn Knokke-Heist Ney & Partners Foto Jean-Luc Deru



Calatrava Valls AGC Glass Europe



Eurospace Center



- Le CRM est un centre belge de recherche collective pour la sidérurgie et l'industrie des métaux non ferreux, avec des activités de par le monde; il est certifié ISO 9001.
- Localisé à Liège et à Gent, les deux équipes travaillent en étroite collaboration sur base de plusieurs lignes-pilote uniques et de simulateurs de performance mondiale.
- Les recherches du CRM sont financées par des contributions des membres actifs (ARCELORMITTAL et TATA STEEL) et des membres associés, ainsi que par des subsides des pouvoirs publics (Régions belges et Communauté européenne).
- En décembre 2010, le CRM a fusionné ses activités avec le laboratoire R&D ArcelorMittal Liège Research pour créer le « Groupe CRM », avec comme principaux avantages :
  - des compétences uniques en R&D, des percées technologiques déterminantes et une culture innovatrice bien reconnue, en premier lieu au bénéfice des membres actifs;
  - un vrai acteur de taille européenne et mondiale en R&D avec plus de 230 chercheurs et un budget annuel de plus de 30 millions € ;

- une innovation accrue accessible via un partenariat intensifié avec d'autres industries, centres R&D, constructeurs d'équipements et universités;
- un large champ de compétences complémentaires et d'avantages qui couvrent quasi tout le « cycle de l'atome de fer » à partir des installations d'agglomération de minerai de fer jusqu'au recyclage de l'acier :
  - production durable et procédés en amont (agglomération, recyclage et production d'acier par voie électrique), technologies de laminage et de traitement à chaud, traitement de surface ainsi que des matériaux avancés, des solutions et détecteurs de mesure,
  - technologies de revêtement organique, des solutions et produits de construction, ainsi qu'une assistance technique aux entreprises sidérurgiques.
- Le CRM offre également un accompagnement et un transfert technologique aux PME via son groupe localisé dans le "Pôle d'Ingénierie des Matériaux de Wallonie" (PiMW).
- Depuis fin 2008, le CRM a été impliqué dans la création d'une joint-venture patrimoniale "Metal Processing Centre" (MPC) avec OCAS à Gent.



## L'acier belge en chiffres

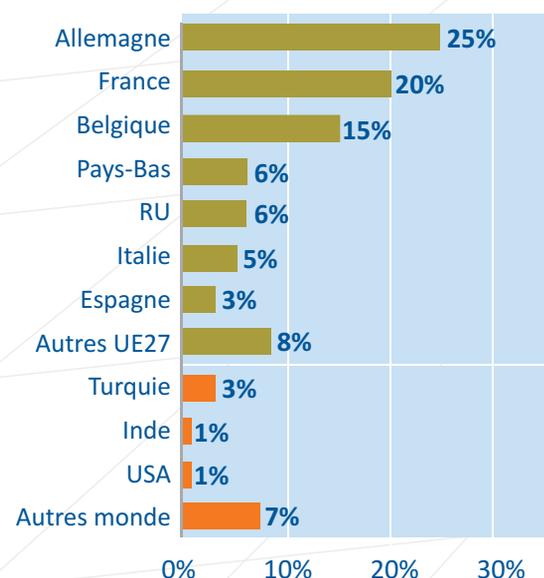
### Production d'acier (en Kt et %)

	2008	2009	2010	2010/09
Acier brut (tous aciers)	10.673	5.635	7.973	41%
<i>dt via convertisseur O<sub>2</sub></i>	7.407	3.289	5.177	57%
<i>dt via four électrique</i>	3.265	2.347	2.796	19%
dont acier inoxydable	1.471	1.045	1.306	25%
Bobines à chaud	9.980	5.925	8.271	42%
Bobines à froid	3.999	3.239	4.721	46%
Tôles revêtues	4.140	3.054	3.790	24%
Tôles quarto	741	402	532	32%
Fil machine	878	723	761	5%

### Autres chiffres clés du secteur 2010

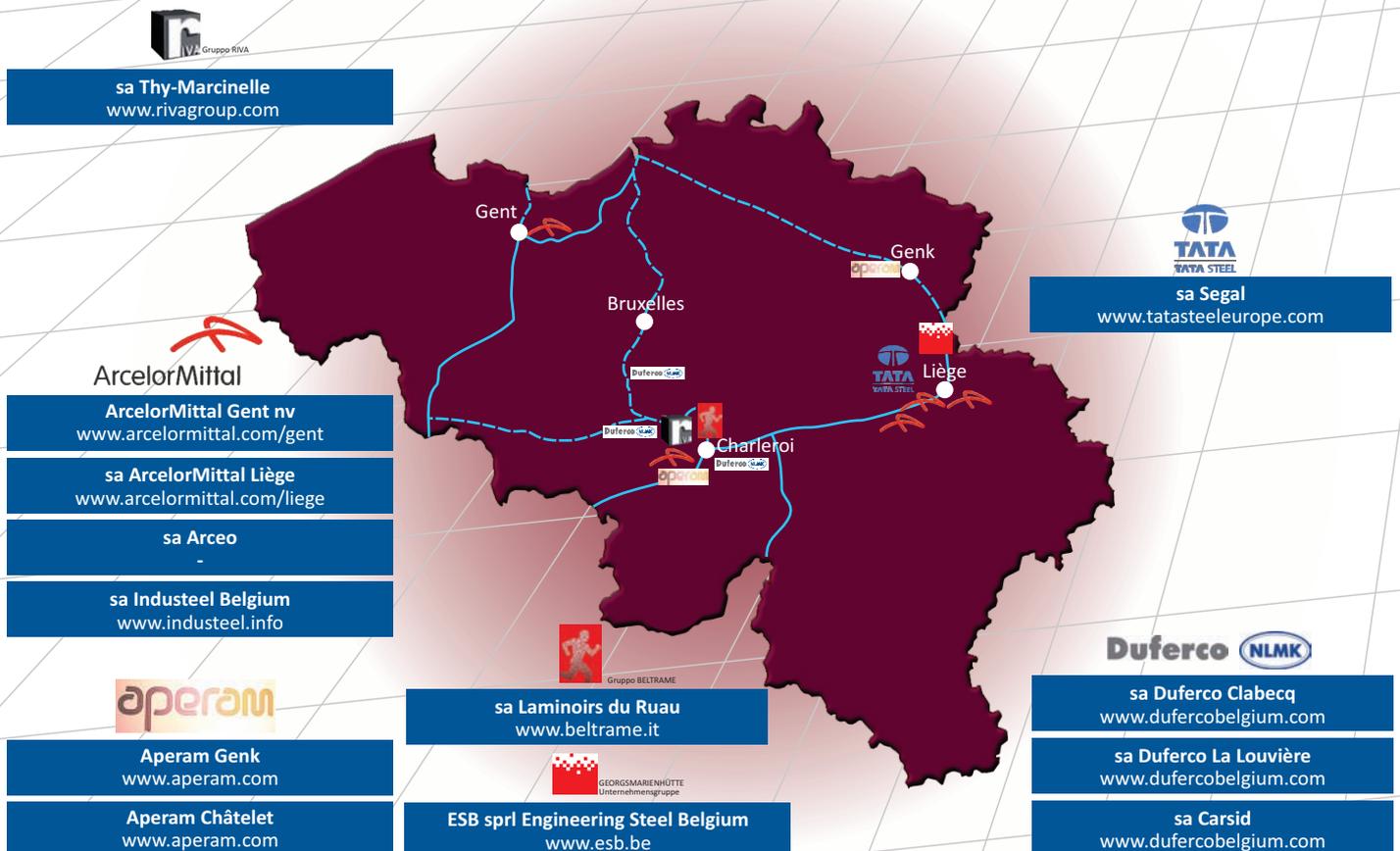
	2008	2009	2010e	2010/09
Emploi (fin d'année)	16.931	14.472	14.274	-1%
Chiffre d'affaires (M€)	11.700	6.300	8.800	40%
Valeur ajoutée (M€)	1.900	1.500	1.700	13%
Exportations (M€)	8.200	4.700	6.150	31%

### Ventilation des livraisons en 2010



<b>PRESIDENT</b>	Robrecht HIMPE	Executive Vice President, Chief Executive Officer Flat Carbon Europe, ARCELORMITTAL SA
<b>VICE-PRESIDENTS</b>	Guy BONTINCK João FELIX DA SILVA	Directeur Ressources Humaines, ARCELORMITTAL GENT Chief Executive Officer, ARCELORMITTAL LIÈGE
<b>ADMINISTRATEURS</b>	Francesco CHINDEMI Antonio GOZZI Bernard HALLEMANS Alex NICK Angelo RIVA Wim VAN GERVEN Paul VANVUCHELEN	Administrateur délégué-Directeur Général, CARSID SA President and Chief Executive Officer, DUFERCO BELGIUM SA General Manager Châtelet Plant, APERAM CHÂTELET Président Directeur Général, INDUSTRIEL BELGIUM SA / GROUPE ARCELORMITTAL Administrateur délégué, THY-MARCINELLE SA / GROUPE RIVA Chief Executive Officer, ARCELORMITTAL GENT General Manager Genk Plant, APERAM GENK

## Entreprises membres au 01.05.2011



**Direction GSV**  
 Directeur Général **Robert JOOS**  
 Directeur **Luc BRAET**

Editeur responsable: Robert JOOS